



Sobriété et bon goût.
Sculpture sur bois de
Fernand Paquette de
l'École des Beaux-
Arts de Montréal
pour le Couvent du
Sacré-Coeur de cette
même ville (rue At-
water).

Photo : J. F. Topp.

En ce mois de juin !

Par la radio, la télévision et le cinéma, aujourd'hui comme jamais auparavant, on centre l'attention du public sur le cœur humain, symbole de l'amour. Il y a un siècle, Newman prenait comme devise: *Cor ad cor loquitur: le cœur parle au cœur*. Bien avant le saint cardinal, les Ancien et Nouveau Testaments faisaient allusion au cœur comme au siège des émotions. Jérémie, qui parle de l'échange d'un cœur de pierre contre un cœur de chair, n'était-il pas inspiré par l'Esprit-Saint ?

Et voici qu'on nous annonce que le Sacré Cœur n'offre plus d'attrait pour notre époque. Simone de Beauvoir, d'un stylo infect, interprète le Sacré Cœur et le Précieux Sang dans sa perspective bien à elle. William James s'efforce de mettre en doute la valeur de la propagandiste de ce symbole, sainte Marguerite-Marie Alacoque, sans se donner la peine de lire aucun de ses écrits. Même petit air lugubre en Allemagne. Au Canada, dans ses essais, officiellement primés par la Province de Québec, un de nos écrivains nous offre la perle que voici: « Sacré-Cœur. L'humanité divine au siège de l'angine. » A Toulouse, forcé de se conformer à cette orientation, pour se muer en *Prière et Vie*, le *Messager du Sacré-Cœur* vient d'envoyer promener (en petit caractère) au haut de sa page-couverture la mention du Cœur de Jésus. Un jeune Irlandais, journaliste franc-tireur, au demeurant fort gentil, m'avouait dernièrement qu'il ne pouvait endurer « une dévotion aussi musculaire »! C'est à croire que la définition du symbole est un secret de la Défense nationale.

Le Cœur de Jésus, comme Pie XII l'enseigne dans son encyclique *Haurietis Aquas*, symbolise le triple amour du Christ — son amour humain, sensible et spirituel, et son amour divin dont Il jouit en commun avec le Père et l'Esprit-Saint. Essentiellement le culte (mieux que la dévotion) du Sacré Cœur, c'est l'adoration de l'amour divin et de l'amour humain du Fils de Dieu incarné, et aussi de cet amour du Père et de l'Esprit pour l'humanité pécheresse. Le Cœur de Jésus est un symbole facile à comprendre pour les analphabètes aussi bien que pour les princes des lettres.

Pourquoi, alors, cette réserve, ce froid à l'égard du culte du Sacré Cœur, transpercé par la lance, comme nous dit saint Jean ? Sans doute, les théologiens du Sacré Cœur n'ont-ils pas encore expliqué tous les détails de ce culte à la satisfaction des spécia-